

L'asservissement sexuel des femmes blanches par l'islam, mis en scène dans la peinture

écrit par Jules Ferry | 7 octobre 2020



Photo : Peint en France en 1866 et intitulé ***“Marché aux esclaves”***, le tableau a été décrit comme ***“montrant un marchand d’esclaves, Noir, apparemment musulman, exhibant une jeune femme nue à la peau beaucoup plus claire à un groupe d’hommes pour examen”***, probablement en Afrique du Nord.

Le parti ***“Alternative pour l’Allemagne”*** (AfD) avait mis plusieurs affiches de ce tableau avec le slogan ***“Pour que***

l'Europe ne devienne pas l'Eurabie" [voir [article RR](#)].

Beaucoup de gens des deux côtés de l'Atlantique ont été interpellés par cet usage ; même le musée américain où se trouve le tableau original a envoyé à l'AfD une lettre *"insistant pour qu'ils cessent et renoncent à utiliser ce tableau"* (même s'il est dans le domaine public).

Objectivement parlant, le tableau ***"Marché aux esclaves"*** en question dépeint une réalité qui s'est jouée d'innombrables fois au cours des siècles : **Les musulmans d'Afrique, d'Asie et du Moyen-Orient ont longtemps ciblé les femmes européennes, au point d'en avoir réduit des millions en esclavage au fil des siècles** (voir le livre de Raymond Ibrahim [Sword and Scimitar](#) / L'Épée et le cimeterre (sabre) pour une documentation abondante).

Il se trouve qu'il y a autre chose – un autre support que l'écriture – qui documente cette réalité : d'innombrables tableaux, plus nombreux que celui en question, concernant l'enlèvement, la traite et l'esclavage sexuel des femmes européennes ; dans l'ensemble, ils soulignent encore l'omniprésence et la notoriété de ce phénomène. En effet, ce thème était si connu que de nombreux artistes et peintres du XIXe et du début du XXe siècle s'y sont spécialisés, souvent sur la base de leurs propres témoignages. Comme le dit une galerie d'art : ***"Beaucoup ... des plus grands peintres ont voyagé [dans le monde musulman] eux-mêmes, et ce qu'ils ont peint était basé sur les croquis qu'ils avaient faits pendant leur séjour..."***

Vous trouverez ci-dessous une vingtaine de ces peintures (il y en a beaucoup plus). Outre le nom de l'artiste, l'année de la peinture et, si possible, le titre – informations souvent difficiles à vérifier – j'ai limité mes remarques à des apartés et des précisions importantes, principalement dans les premiers tableaux, laissant l'image parler d'elle-

même [note de l'auteur de l'article original].

<https://www.frontpagemag.com/fpm/2020/10/islams-sexual-enslavement-white-women-raymond-ibrahim/>



« *Les martyres bulgares* », de Konstantin Makovsky, 1877. **Il dépeint les événements d'un an plus tôt, lorsque les cavaliers mercenaires de l'armée de l'Empire ottoman (les soi-disant bashi-bazouks) ont violé et massacré les femmes chrétiennes de Bulgarie et leurs enfants.** Le journaliste américain MacGahan, qui a fait un reportage depuis la Bulgarie, a écrit ce qui suit à propos de cet événement : *“Lorsqu'un musulman a tué un certain nombre d'infidèles, il est sûr du Paradis, quels que soient ses péchés...Le musulman ordinaire prend le précepte dans un sens plus large, et compte les femmes et les enfants aussi... les **Bashi-Bazouks**, afin de gonfler le compte, éventrent les femmes enceintes, et tuent les enfants à*

naître”.

L'ampleur de la répression qu'ils firent subir aux [Bulgares](#) au cours de l'[insurrection bulgare d'avril 1876](#) indigna le monde entier¹ et provoqua la [guerre russo-turque de 1877-1878](#).

Les bachi-bouzouks furent aussi utilisés par les "[Jeunes-Turcs](#)" pour massacrer près de 30 000 chrétiens [Arméniens](#) à [Adana](#) en avril 1909^{2,3}. [wikipedia]



“L'enlèvement d'une femme d'Herzégovine”, par Jaroslav Čermák, 1861. D'après la description officielle du musée : « Troublant et extrêmement évocateur, il représente une femme chrétienne blanche, nue [et enceinte ?] enlevée dans son village par les mercenaires ottomans qui ont tué son mari et son bébé ».



“L’enlèvement”, par Eduard Ansen-Hofmann (1820-1904).



“Le marché aux esclaves”, par Otto Pilny, 1910.



"Enlevée", par Eduard Ansen-Hofmann (1820-1904).



"Namona", par Henri Tanoux, 1883.



“L’amertume de l’esclavage ”, par Ernest Norman, 1885.



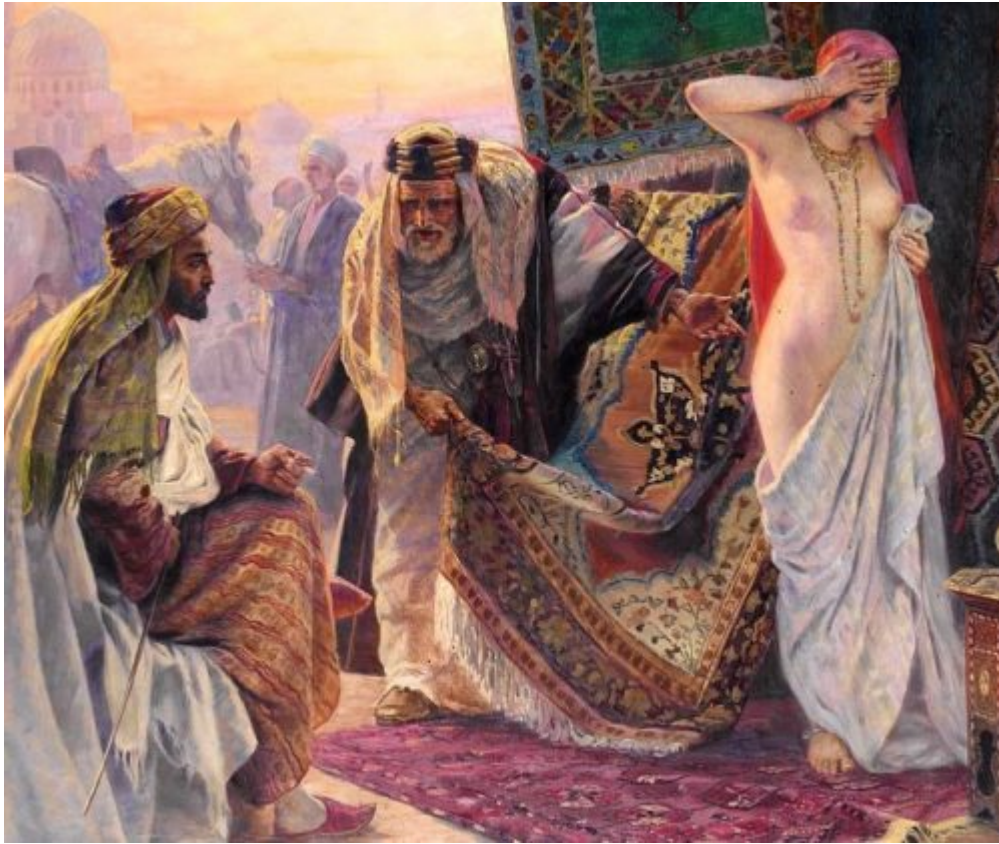
“Une nouvelle arrivée”, de Giulio Rosati (1858-1917).



“La nouvelle fille esclave”, par Eduard Ansen-Hofmann (1820-1904).



“L’examen des esclaves ”, par Ettore Cercone, 1890.



“Trafiquant d’esclaves”, par Otto Pilny, 1919.



“Marché aux esclaves”, par Eduard Ansen-Hofmann, 1900.



“Négociations sur la traite des esclaves”, par Fabio Fabbi (1861-1946) .



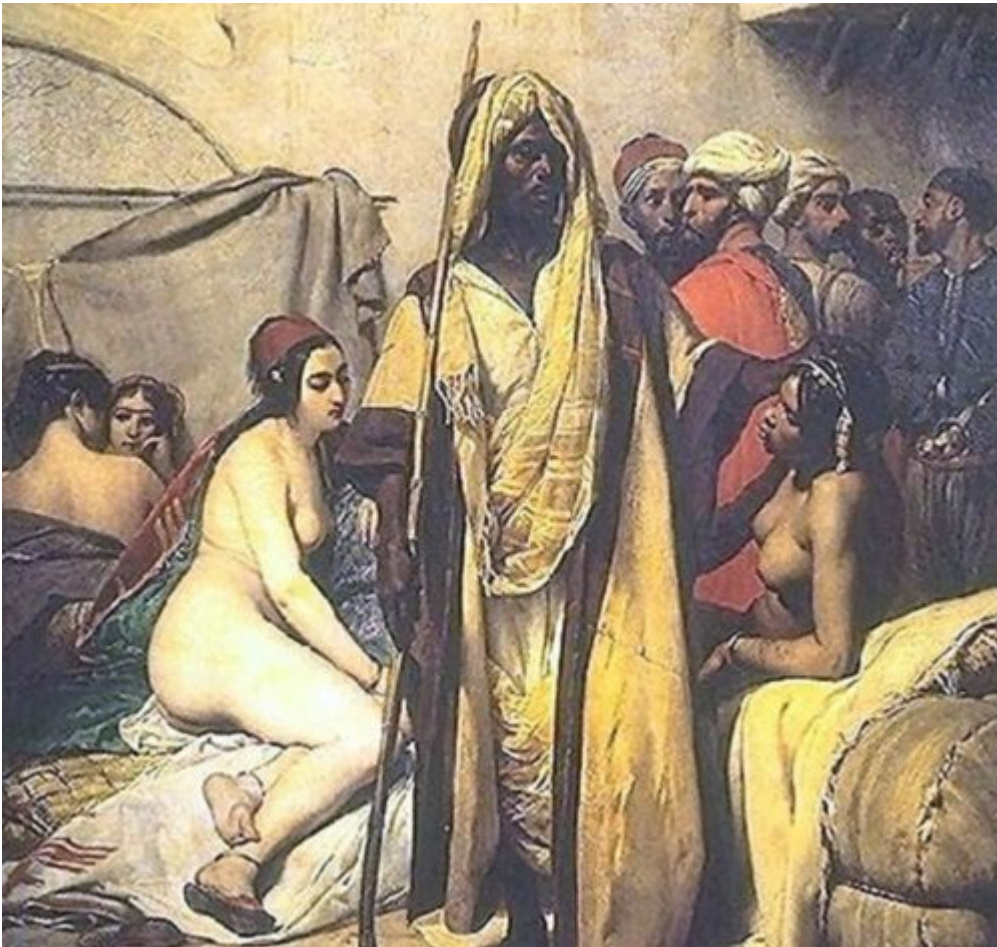
“L’esclavage des Blanches en Orient – sur le chemin du marché aux esclaves,” par Harper’s Weekly, avril 1875.



“Nouvelle arrivée,” par Eduard Ansen-Hofmann (1820-1904) .



“La concubine serbe”, par Jean-Joseph Benjamin-Constant, 1876.



“Marché aux esclaves”, par Émile Jean-Horace Vernet, 1836.



"Marché aux esclaves", par Jean-Léon Gerome, 1871.



"Captive au Harem ", par Eisenhut Ferencz, 1903.



"Scène du harem", par Fernand Cormon, 1877.

<https://www.frontpagemag.com/fpm/2020/10/islams-sexual-enslavement-white-women-raymond-ibrahim/>